

Déneigement

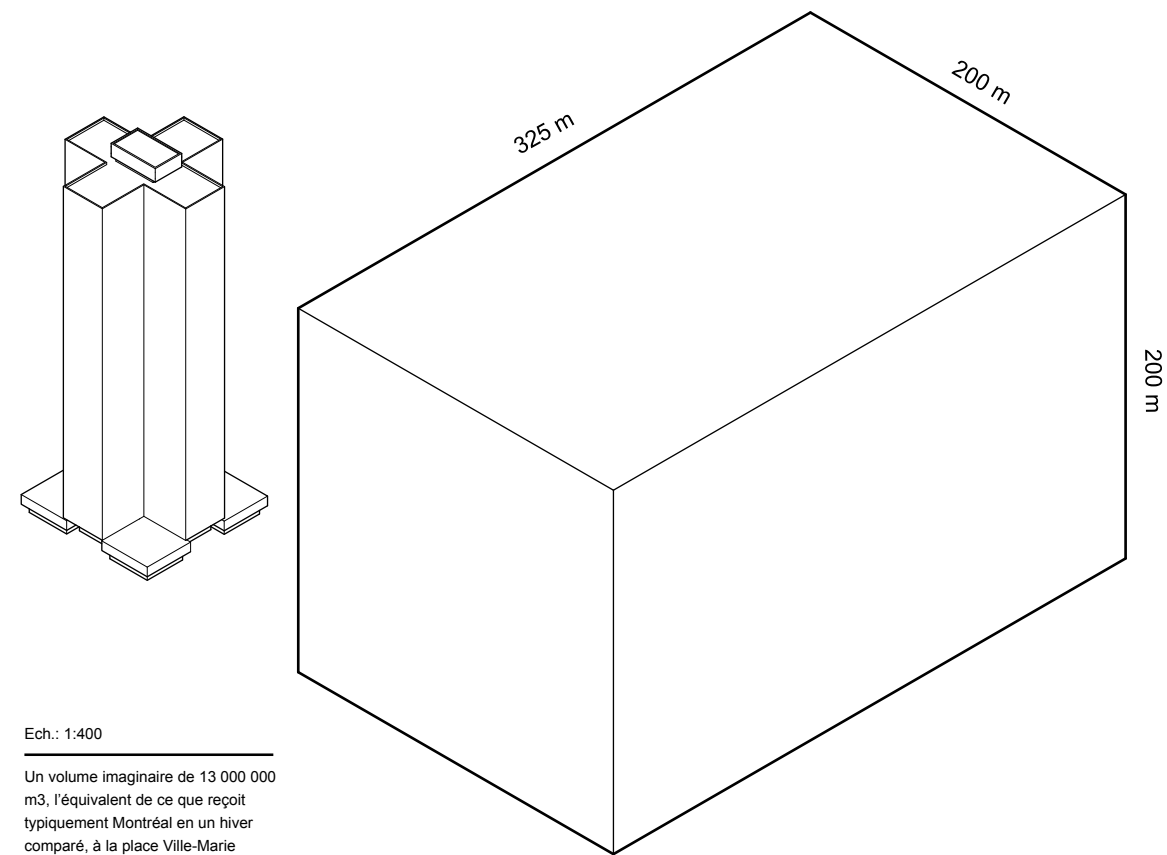
par Bertrand Rougier

Ville nordique, Montréal reçoit en moyenne 215 centimètres de neige par hiver.

Pour pouvoir continuer d'opérer en hiver comme en été, ou presque, nous choisissons d'éliminer cette neige.

Dissection d'un symbole de notre nordicité.

Historique



Selon Raymond Cazalais, historien, le système de déneigement au 19^e siècle, c'était les citoyens, qui étaient tous un peu cols bleus. Les activités étaient interrompues pour que tous puissent participer à la corvée de dégagement des artères.



Crédit photo: Arr. Ville-Marie, Ville de Montréal

« Pour la première fois dans notre histoire, toutes les rues seront déneigées cet hiver, et par déneigées on veut dire déneigées. C'est-à-dire qu'il ne sera plus question de tasser la neige sur les trottoirs ou sur les pelouses ou même sur les balcons. »

- Métro magazine, Radio-Canada, 1963

La neige était déversée directement dans le fleuve. Cette pratique est désormais interdite pour limiter la contamination de l'eau par les abrasifs et sels que l'on épand le bitume.

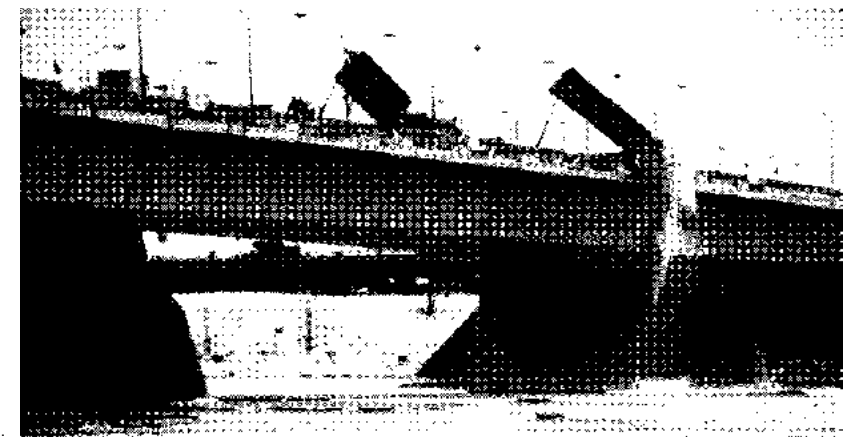
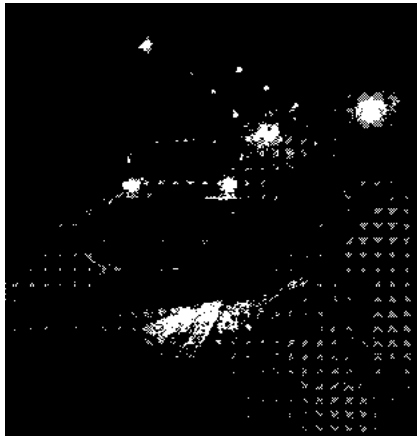


Image tirée de *Combattre la dépression*. Voir bibliographie.



1
Des camions munis de pelles
sillonnent les rues et repoussent la
neige pour libérer le bitume.



2
Des camions épandent des
abrasifs (sable) pour l'adhérence
ou des fondants (sels) pour fondre
la neige.



3
Des petits tracteurs libèrent les
trottoirs en repoussant la neige.



4
Après les avertissements et la
sirène, des remorqueuses libèrent
les rues... et distribuent des
contraventions.

Crédit photo: Arr. Ville-Marie, Ville de Montréal

Chorégraphie

À l'image d'une chorégraphie
maintes fois pratiquée, le
protocole de déneigement
est appliqué rapidement et
sans relâche.

Les ponts et les voies à
proximité des hopitaux, des
écoles et des stations de
métro sont priorisées, pour
ensuite céder place aux
routes empruntées par le
transport en commun.

Ce sont ensuite les voies au
trafic plus lourd qui reçoivent
l'attention des opérateurs.

Même par temps de tempête,
nous souhaitons nous dépla-
cer en automobile, avec la
même efficacité qu'en temps
clément. Invariablement, un
air de chaos s'installe.

Le ballet des camions et
tracteurs, avec leurs sirènes
et leurs gyrophares, est un
spectacle typique de nos
hivers.

*Les bulldozers sont tellement
compacts. T'as tout à portée de la
main. C'est comme un Nintendo.*

-René Tremblay, opérateur privé

5
Un bulldozer forme un banc de
neige dans la rue



6
Un grader (niveleuse) racle
l'asphalte et achève le banc
de neige



7
Une souffleuse mange et
régurgite la neige dans un
camion

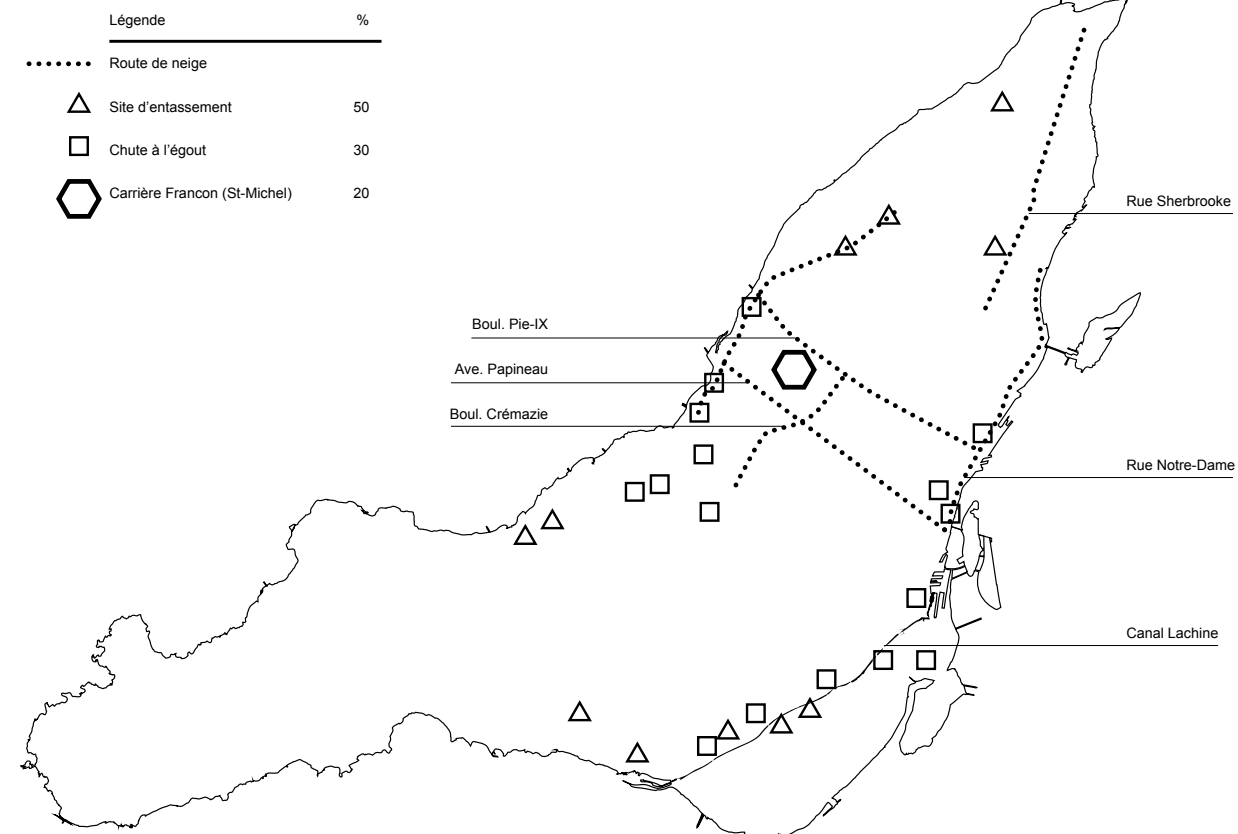


8
Le camion transporte la neige
vers un lieu d'élimination. En
moyenne 325 000 voyages
sont nécessaires chaque hiver.



Crédit photo: Arr. Ville-Marie,
Ville de Montréal

Emplacements des sites d'élimination



Certaines routes, à grande capacité, sont privilégiées par les camionneurs pour acheminer la neige aux sites d'élimination. La plupart de ceux-ci sont situés près des rives pour faciliter l'évacuation éventuelle vers le fleuve.

Élimination

On se débarrasse de la neige presque comme d'un déchet toxique.

Étant donné la présence importante de nombreux polluants dans la neige, on s'assure qu'elle soit hors de portée des citoyens et qu'elle n'infiltré pas le sol, ce qui pourrait le contaminer.

Ceci est en partie attribuable aux grandes quantités de sels et d'abrasifs qu'on étend pour faciliter nos déplacements automobiles.

Si on arrivait à garder la neige propre, pourrait-on en faire autre-chose qu'un déchet?



Deux camions se défont de leur fardeau d'un tremplin au bord de la carrière Francon.



Une chute à l'égout près du canal Lachine. La neige est ensuite acheminée vers une station de filtrage. Elle est ensuite rejetée dans le fleuve.



La montagne de neige Angrignon. Au fur et à mesure de la fonte, l'eau est pompée et remise aux égouts. Il ne reste ensuite de la neige qu'une couche de débris et de sels, formant une montagne grisâtre.

Crédit photo: Arr. Ville-Marie, Ville de Montréal



Neige.



Carrière Francon

Ancienne carrière à minéral opérée par la National Quarry, elle a produit de pierre grise, utilisée comme agrégat dans le béton, jusque dans les années 1980.

Suite au rachat par la Ville de Montréal, elle devient un site principal d'entassement de la neige. On y dépose la neige depuis des quais, en tremplin au-dessus de la falaise. 80 mètres plus bas, deux lacs se sont formés avec les fontes successives. On dépose la neige du côté nord pour accélérer la fonte.

L'image satellite de gauche a été prise en été: les collines de neige encore présentes sont recouvertes des débris contenus dans la neige. Ceux-ci, exposés une fois la neige fondue, forment une épaisse croûte noire qui ralentit le processus d'élimination. Le reste du site sert de dépôt pour les Travaux Publics et de site d'entraînement pour opérateurs de machinerie.

Potentiels

Mesurant 2,5 km par 500 m, la carrière est en friche depuis une trentaine d'années.

La Ville, depuis 2005, tente de se départir de la section moins profonde. Le site a été convoité comme emplacement de camping et par Smart Centres, la branche immobilière de Wal-Mart.

Le projet de centre d'achat a bien failli voir le jour, pour être finalement abandonné par le promoteur, jugeant l'entreprise trop risquée.

Le lieu est habité par une vie sauvage typique des friches: érables rouges, sumacs vinaigriers composent quelques boisés. Ceci dit, elle se distingue par son envergure gargantuesque et la particularité de sa topographie.



On a une famille de renards qui vit dans le vieux silo, des faucons et quelques chevreuils. Il y a deux ans, un orignal s'est même retrouvé ici.

- Tony Armenio, gérant de la carrière



Bibliographie

Vaillancourt, Isabelle, Marc St-Onge et Jean-François Proteau. 2012. Combattre la dépression. Émission télévisée. Coll. «Faits d'hiver». Montréal : Blimp Télé inc. 50 min. Présenté par TV5 le 7 janvier 2013.

Evans, Patrick. 2005. Où va la neige. Montréal: Les 400 coups, 72 p.

Tony Armenio, gérant de la carrière Francon, entretien personnel, janvier 2013

Beaudin, Monique. 2013. «Where does all the snow go?». The Gazette (Montréal), 8 janvier.

Ville de Montréal. 2013. Ville de Montréal: Déneigement. En ligne. <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8217,90117620&_dad=portal&_schema=PORTAL>. Consulté le jeudi 3 janvier 2013.

Olivier, Éric et Louise Nadeau. 2008. «Carrière St-Michel: Caractérisation des boisés». Étude biologique, Montréal, Groupe SM international inc. 19 p.

Sanschagrín, Audry. 2012. «Le traitement des neiges usées». Recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal, 17 p.

Nous recevons de l'hiver beaucoup de neige.

Au lieu de s'empresser de l'éliminer, comment pourrait-on mieux profiter de cette richesse saisonnière?

